

Pour une autre communication politique

Une démocratie mieux communicante, qui ne laisse pas la com' saper ses fondements

Texte proposé par Pierre Zémor

PRÉAMBULE : Politique et communication sont naturellement imbriquées.

► **Dissocier politique et communication est contre nature pour une démocratie.**

Communiquer : essentiel dans un régime démocratique. Mais celui-ci est menacé si la communication dégénère en com' hors des finalités politiques.

ALERTE : La com' altère l'exercice de la démocratie

► **Une com' à tout faire**

Autonome à l'égard de la politique, l'indépendance instrumentale d'une pseudo communication privilégie la forme, dissuade le fond et la mémoire.

► **Les déviances d'une communication politicienne**

La communication, plus politicienne que politique, a les effets réducteurs de la propagande, de l'évènementiel, du spectaculaire, ... de la représentation !

► **Le déni de complexité**

La communication politique paye le prix fort d'être simpliste. Acteurs et médiateurs sont mis dans un même sac et jugés inaptes à donner du temps à l'art compliqué de gouverner.

► **L'empire de la com'**

Une emprise s'est installée. À partir d'un mimétisme du néo-marketing des stratégies concurrentielles, la com' ne sert que la conquête du pouvoir. Elle est une menace pour l'indépendance de l'information.

► **Une communication réductrice, fort peu utile à la politique**

La com' est inapte à accompagner l'exercice du pouvoir. Effets d'annonce, personnalisation, promesses mensongères, pusillanimité des acteurs, lois phagocytées par la promotion... provoquent des dérives de la démocratie.

► **Deux avatars de démocratie**

La démocratie dite d'opinion a le vent en poupe et ce modèle réduit du peuple propose une représentativité qui, hic et nunc, caricature les attentes. Quant à la démocratie directe ? À petites doses... et après concertation.

► **Et alors... un défi ?**

Le défi est culturel : la démocratie représentative ne se satisfait pas de la com', qui induit la lassitude des gouvernés et la perte de crédibilité et de légitimité de ceux à qui on a donné des pouvoirs.

IMPÉRATIFS : Des conditions pour la communication d'une démocratie moderne

► **Construire l'offre politique avec la société civile.**

Gouverner avec l'opinion n'est plus seulement savoir prévoir ou savoir choisir. De plus en plus, gouverner avec la société, c'est savoir prévenir.

► **Prévenir, registre essentiel de la communication politique**

Prévenir, prendre les devants et alerter – prévention et prévenance. Informer ne suffit plus. Communiquer autrement, avec des médias rendant compte de la réalité. Des gouvernants qui garantissent la transparence des procédures et sachent démontrer les rares nécessités du non-dit.

► **Une relation d'authenticité avec les gens**

Dire la vérité, soumise au débat. Valeur éthique, pédagogique, l'authenticité implique une relation, pérenne et prête au dialogue, avec les citoyens.

► **La responsabilité des contenus de l'information**

Fiabilité, clarté des informations, de la parole publique, des valeurs ajoutées des médias. La libre expression et la responsabilité des émetteurs dans le foisonnement numérique et la concentration financière des médias.

► **Une course contre la montre...**

Espoir ténu face à l'invasion de la com'. Accepter l'étalement des progrès.

ESPOIRS : Chemins à défricher et à emprunter

► **Souscrire au dessein du vivre ensemble**

Mise à disposition des informations, recherche d'un langage commun, temps obtenus pour l'écoute et la conviction, pour l'échange et la tolérance.

► **Pratiquer l'information et la communication partagées**

Partager l'information sur les chemins de la décision, avec une participation citoyenne moins balbutiante. Revivifier notre démocratie, trop marquée par l'histoire institutionnelle d'une information transcendante et descendante. Ne pas laisser se ralentir le mouvement vertueux de la décentralisation.

► **Parier sur moyen et long terme**

Mieux informer les citoyens et les associer à la construction des offres politiques : un travail de longue haleine, l'impératif d'explications et de discussions sur les actions menées. Et dire la vérité, dire la complexité des choses, dans les médias et surtout hors médias. Parler aux gens.

► **Encourager partout des pratiques participatives**

Une utile panoplie de modalités de participation du public existe, face aux hésitations des processus décisionnels. Développer ces démarches pour stimuler et valider l'authenticité de la parole publique.

► **Rénover le débat public parlementaire**

La démocratie représentative s'efface durant la maturation des processus complexes de décision... Expériences et proposition d'un comité organisant le débat public pour le Parlement. Le peuple devrait être mieux représenté !

► **Accepter un ambitieux cahier des charges**

Face à l'atrophie du sens, la communication politique doit changer de nature, dire l'intérêt général et contribuer à régénérer la démocratie.

► **Être à la hauteur d'un enjeu de société**

Besoin d'une renaissance de la communication, de la considération du long terme, de l'expertise d'usage, des initiatives locales,... Quelques espoirs ! Comprendre que les demandes économiques, sociales, culturelles, sociétales sont liées à la pratique d'autres modes de communication.

APPEL - Ce manifeste peut être considéré comme un appel

► **... aux politiques,**

► **... au monde de la communication, surtout aux rédacteurs et journalistes,**

► **... aux citoyens, associations, fondations... aux universitaires et chercheurs.**

Quels sont les politiques disposés à s'écarter de la com' et à s'engager sur les orientations de ce texte ? Les conseillers à se mettre au travail ? Les médias et journalistes à tenir leur place dans la qualité démocratique du débat public ?

Bref, un appel aux personnalités de tous horizons favorables à :

- *une imagination créatrice d'intelligence collective,*
- *l'aptitude à accepter controverses et compromis sur le bien commun,*
- *la tolérance des droits et devoirs du vivre ensemble ... par respect du peuple.*